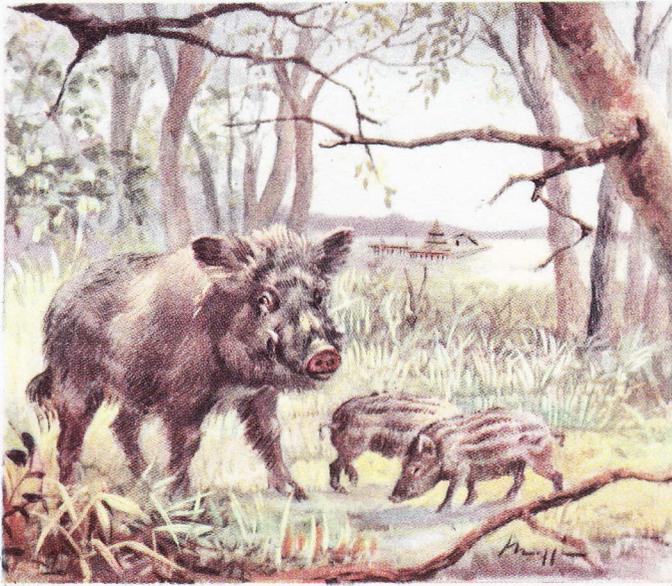




Le Sanglier

DOCUMENTAIRE 241



Le Sanglier commun (*Sus Scrofa L.*) habite les forêts d'Europe, d'Asie et d'Afrique. Les femelles se réunissent en troupes avec leurs portées de 2 à 3 ans.

Le corps lourd et râblé, couvert de soies hirsutes, la tête allongée, qui s'achève en boutoir (groin), la bouche munie de deux défenses, recourbées en dehors et vers le haut, caractérisent cet animal, que sa force et ses armes rendent très dangereux.

Ses courtes pattes se terminent par deux doigts fourchus, avec deux grands doigts mitoyens munis de sabots forts, et deux extérieurs plus courts, touchant à peine la terre. Sa queue est peu développée, ses oreilles brèves sont en pointe, ses petits yeux sont enfoncés profondément. On retrouve tous ces traits chez le proche parent de cette bête sauvage, que l'on peut voir dans toutes les fermes de chez nous et qui est l'honnête et brave cochon.

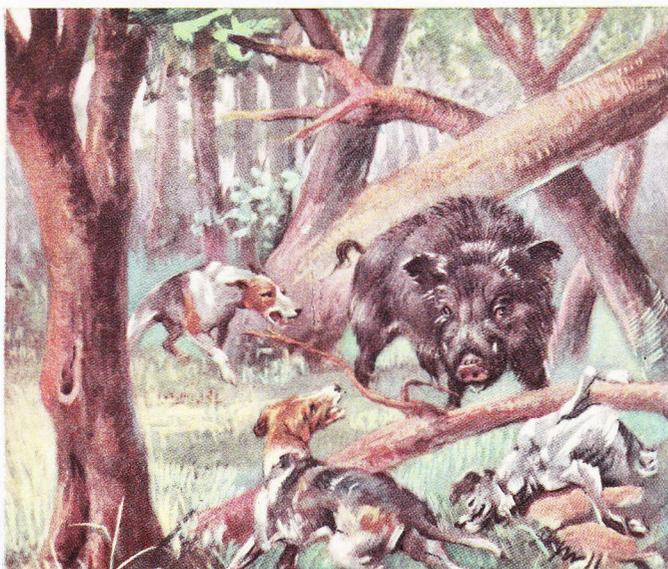
Cochon et sanglier sont en effet cousins; l'un et l'autre ap-

partiennent à la section des ongulés, et plus particulièrement à la famille des suidés. La femelle du sanglier est désignée sous le nom de laie (et non sous celui de truie, comme celle d'un cochon) et c'est à une laie légendaire, qui hantait l'ancienne forêt, que la petite ville de St-Germain-en-Laye devrait la dernière partie de son nom. (Toutefois, cette étymologie est discutée).

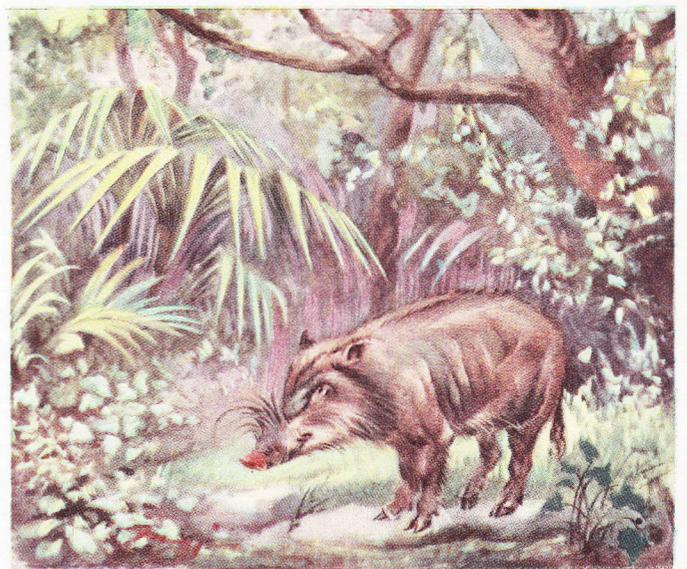
Le sanglier commun, avec sa liberté, a conservé de nombreuses habitudes qui le font profondément différer de l'animal domestique. C'est un vagabond, qui n'a aucune envie de nouer avec l'homme des liens d'amitié.

Les suidés, sous une forme ou sous une autre, vivent principalement en Europe, en Asie et en Afrique du Nord. On peut dénombrer plus de 50 espèces de sangliers qui, tout en présentant certaines différences, n'en offrent pas moins de nombreuses similitudes quant à leur aspect et à leur manière de vivre. Tous aiment leur indépendance, et, bien qu'ils fassent preuve de certaines facilités d'adaptation, tous recherchent de préférence les lieux humides et marécageux. Ils savent très bien tirer parti des ressources alimentaires des divers sols sur lesquels ils se trouvent, tout en marquant les mêmes préférences gastronomiques.

Voyons donc comment se comporte notre sanglier le plus répandu en Europe, le *Sus Scrofa L.* Cet animal est assez prolifique (la laie peut mettre bas 4 à 10 marcassins à la fois), il vit relativement vieux puisqu'il atteint souvent 20 ans, et il est très robuste. Sa taille est parfois supérieure à un mètre, et il n'est pas rare qu'il pèse plus de 200 kilogs. Il est donc probable que ces sangliers habiteront longtemps encore nos pays, si de sages mesures en réglementent la chasse. Il n'était pas rare, dans le passé, de voir des chasseurs, souvent improvisés, procéder à l'extermination systématique de ces animaux, et la reine Marie-Thérèse d'Autriche donna l'ordre de détruire tous les sangliers qui pourraient se trouver dans les



Le sanglier blessé fonce droit à travers la meute pour se venger des chiens.



Voici le *Sus Barbatatus* (Sanglier barbu), dont le groin se décore d'une touffe de soies. Il habite Bornéo et Sumatra.



On trouve, en Sardaigne, le *Sus Scrofa meridionalis major*, qui n'est peut-être qu'un petit porc retourné à l'état sauvage. Il ravage les champs de blé.

parties de son royaume où ils avaient causé, aux récoltes, de graves dommages dont s'étaient plaints les paysans.

De nature éveillée et méfiante, quand il est devenu un animal expérimenté, mûri par les années, le sanglier aime à vivre à l'écart des autres de sa race et, pour cette raison, on lui donne le nom de Solitaire. Mais, quand il est jeune encore, il est sociable et se réunit volontiers à ses semblables. En 1868, par exemple, des hordes de sangliers venues de France et d'Allemagne firent une incursion en Suisse et s'y enfoncèrent comme une armée d'invasion. Il est possible que la Suisse ait été, d'ailleurs, le pays d'origine du *Sus Scrofa*, qui depuis des années l'avait abandonnée.

En revanche, cet animal se trouvait bien en France. Les rois l'avaient toujours considéré comme un gibier digne d'eux, et, dans les parcs royaux, on élevait des sangliers pour en perpétuer la race. Comment n'eût-on pas considéré comme une bête presque noble celle que, suivant la légende, le bel Adonis lui-même avait poursuivie, et qui avait causé sa mort?... Nous renvoyons à La Fontaine et à Paul Valéry.

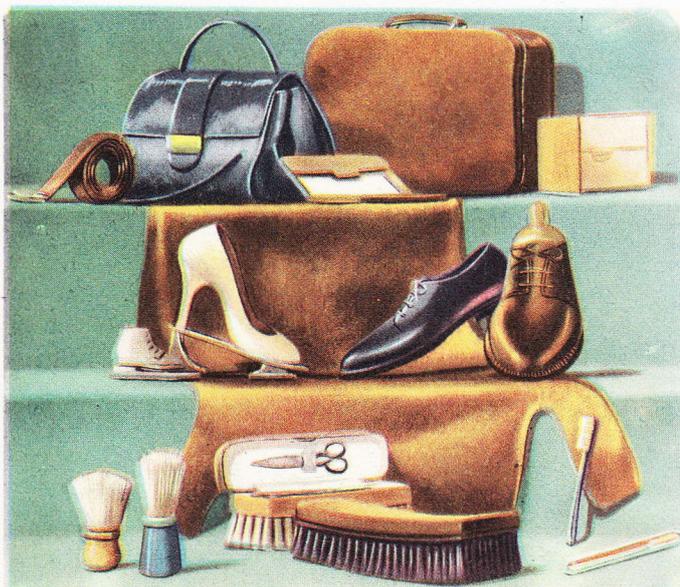
Le sanglier trouve son plaisir à se baigner longuement dans

les étangs et à se rouler dans la boue, afin de s'y débarrasser de ses parasites. D'aspect lourd, mais impétueux, il court vite, nage fort bien et son boutoir est assez fort pour soulever et retourner la terre, comme ferait un soc de charrue. Sa vue est mauvaise, mais son ouïe et son odorat sont d'une extrême finesse. Friand de glands, de noisettes, de châtaignes, de larves, de mulots, il considère malheureusement aussi comme mets de choix le blé, les betteraves, le maïs, les légumes. Il n'a pas toujours grand souci des clôtures et n'hésite pas à les briser pour satisfaire son appétit. Il provoque ainsi la colère des paysans, dont il ravage les champs.

Habituellement pacifique et peu enclin à chercher querelle, il ne sort que la nuit de sa retraite, appelée *bauge*, pour se mettre en quête de nourriture. Quand on ne trouble pas sa tranquillité, il est inoffensif, mais il devient dangereux sitôt qu'on le dérange, et vend chèrement sa peau aux chasseurs et aux chiens. Il connaît toutes les ruses, marches et contre-marches, fait volte-face à l'improviste, estropie les chiens qui le serrent de trop près, déchire tout ce qu'il rencontre. Enfin, lorsqu'il est épuisé par la perte de son sang,



On chasse, en Sologne, le *Sus Scrofa majori*, qui est moins grand que le sanglier commun. C'est encore une bête puissante et un coureur de fond.



La viande de sanglier est très appréciée des gourmets, les soies et la peau servent à fabriquer de nombreux accessoires de toilette.

il s'accule contre un arbre et se défend encore. Il n'est généralement vaincu que par le chien qui l'a *coiffé*, c'est-à-dire saisi par l'oreille pour ne plus la lâcher.

D'humeur moins vagabonde que le sanglier commun, le *Sus Scrofa meridionalis major*, n'est peut-être qu'un porc retourné à l'état sauvage.

Parmi les races qui ne se rencontrent pas en Europe, citons le sanglier à bandelettes, le sanglier à verrues, le sanglier barbu, qui habitent Bornéo, le *Sus celebensis*, que l'on trouve dans cette Ile et dans les Philippines, les Barbiroussas ou Cochons-cerfs, qui fréquentent la jungle, les Potamochères d'Afrique et de Madagascar, parmi lesquels les Potamochères à pinceaux rouges pourvus d'une crinière, les Phacochères, souvent surnommés cochons à verrues parce qu'un gros lobe charnu leur pend de chaque joue. On trouve dans les Indes un sanglier nain, qui ne mesure pas plus de 20 à 25 centimètres à l'épaule. Il vit en bandes considérables (*souanders*) qui tiennent courageusement tête à quiconque pénètre dans leurs territoires.

* * *

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

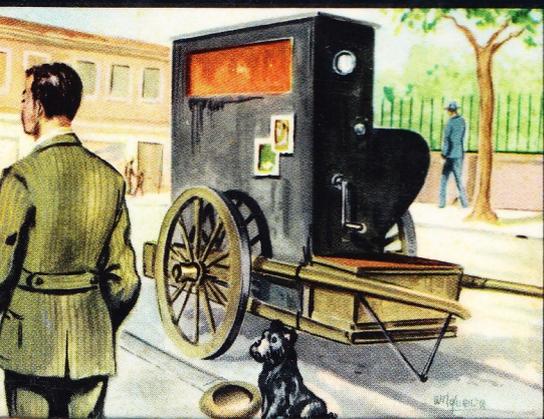
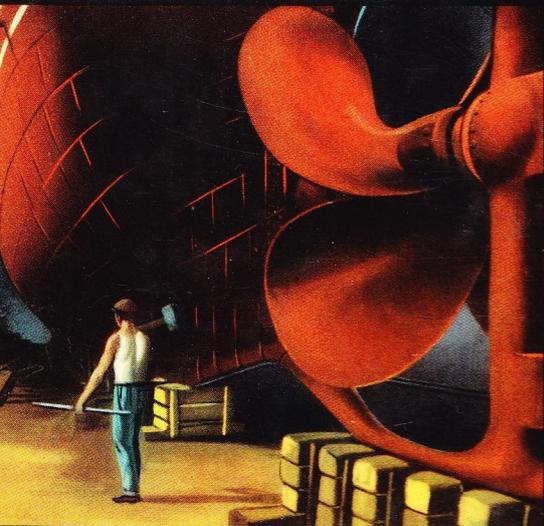
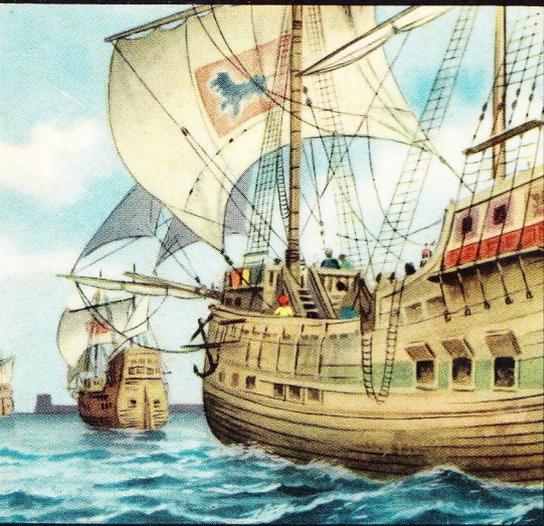
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS





VOL. IV

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles